

Landes à Genêt purgatif du Massif central

CODE CORINE 31.842

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Étage montagnard, sous influences méridionales ou sous influences atlantiques.

Roches-mères siliceuses, parfois basiques (basaltes du Velay).

Situations ensoleillées, sans couvert.

Sols squelettiques principalement ou sols légers bien aérés ; développement remarquable possible de l'habitat sur sols profonds (mais ces landes y sont rares, car le Genêt purgatif est concurrencé à l'état de semis, puis par la dynamique des ligneux).

Habitats soit primaires de corniches, falaises et vires rocheuses, soit secondaires associés aux systèmes pastoraux extensifs hérités des traditions de parcours et de pâturage maigre ; dans de nombreux secteurs, des situations primaire et secondaire coexistent et peuvent être étroitement intriquées.

Variabilité

Variabilité importante des landes à Genêt purgatif (*Cytisus oromediterraneus*) dans le Massif central, restant à étudier précisément.

Un type principal connu : **cytisaie à Plantain holosté et Genêt purgatif** [*Plantagini holostei-Cytisetum purgantis*].

Variations secondaires selon la roche-mère (granites, gneiss, schistes ou basaltes) et selon les influences macroclimatiques soit méridionales (Espinouze, Cévennes), soit subatlantiques à subcontinentales (reste du Massif central).

N.B. : seuls sont concernés les habitats montagnards ; des landes secondaires de recolonisation à Genêt purgatif s'observent également à l'étage collinéen de type supraméditerranéen ou atlantique ; elles ne sont pas à retenir dans le cadre du réseau Natura 2000.

Physionomie, structure

Quel que soit le type de lande, physionomie constante compte tenu de la prédominance du Genêt purgatif, nanophanérophite héliophile.

Pouvoir de concurrence très élevé du Genêt purgatif de par ses possibilités de supporter de longues périodes de sécheresse, ou d'endurer des froids intenses.

Ruissellement sur pentes à l'origine de variations sensibles de la strate inférieure :

- zones dénudées à Plantain holosté (*Plantago holosteum*), Campanule à feuilles rondes (*Campanula rotundifolia*) ;
- replats terreux à Lin purgatif (*Linum catharticum*), Conopode dénudé (*Conopodium majus*) ;
- replats sableux avec espèces annuelles des arènes siliceuses (Scléranthe pérenne, *Scleranthus perennis*...).

Au niveau des landes secondaires (Cévennes), le Genêt purgatif s'installe sur des pelouses dont il subsiste certaines espèces.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Conopode dénudé
Genêt à balais

Conopodium majus
Cytisus scoparius

Genêt purgatif

Plantain holosté

Séneçon à feuilles d'adonis

Bruyère cendrée

Callune vulgaire

Canche flexueuse

Centaurée pectinée

Fétuque d'Auvergne

Fétuque filiforme

Fougère aigle

Germandrée scorodoine

Houlque molle

Œillet du granite

Orpin des rochers

Véronique officinale

Violette de Rivinius

Violette des chiens

Cytisus oromediterraneus

Plantago holosteum

Senecio adonidifolius

Erica cinerea

Calluna vulgaris

Deschampsia flexuosa

Centaurea pectinata

Festuca arvernensis

Festuca filiformis

Pteridium aquilinum

Teucrium scorodonia

Holcus mollis

Dianthus graniticus

Sedum rupestre

Veronica officinalis

Viola riviniana

Viola canina

Confusions possibles avec d'autres habitats

Avec des landes à Genêt à balais installées dans des conditions de bilan hydrique plus favorable [*Sarothamnion scoparii*, code Corine : 31.841].

Correspondances phytosociologiques

Végétations arbustives méridionales montagnardes dominées par des Fabacées sur sols profonds subacides à acides ; alliance : *Cytision oromediterraneo-scoparii*.

Dynamique de la végétation

Il faut distinguer :

- les landes en situation primaire dont l'évolution est très lente, voire bloquée compte tenu des conditions de bilan hydrique ; ces landes servent de potentiel de semences pour la constitution de landes secondaires s'installant dans divers types de pelouses à la faveur de la déprise agricole ;
- les landes secondaires évoluant lentement vers la forêt ; le Genêt purgatif bloque un moment l'installation des arbres qui finissent par s'installer dans les trous ouverts par la mort d'individus de Genêt purgatif.

Les pratiques ancestrales faisaient appel à l'écobuage permettant, dans le temps, la coexistence de pelouses et de fourrés à Genêt purgatif.

Habitats associés ou en contact

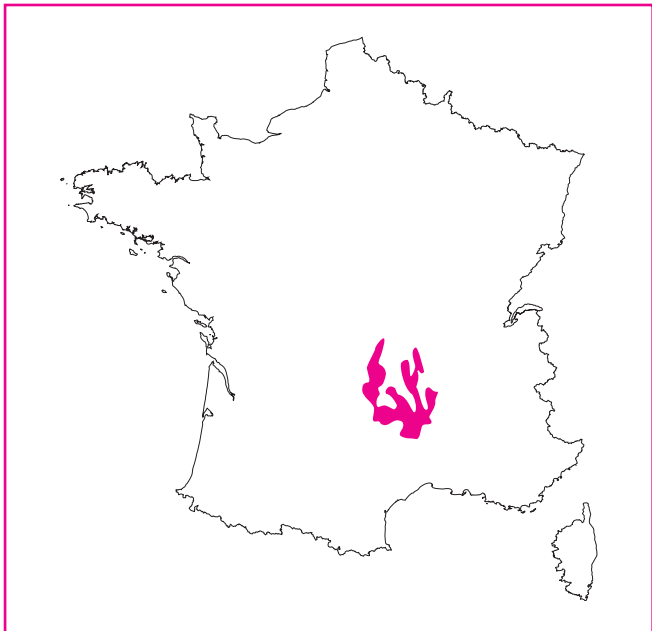
Divers habitats peuvent entrer en contact ou constituer des mosaïques avec les landes à Genêt purgatif :

- rochers et éboulis siliceux [code UE : 8220] ;
- dalles rocheuses [code UE : 8240*] ;

- pelouses xérophiles [code UE : 6210*] ;
- pelouses acidiphiles [code UE : 6230*] ;
- hêtraies acidiphiles à Houx (*Ilex aquifolium*) [code UE : 9120].

Répartition géographique

Largement répandu dans la partie méridionale du Massif central : Cévennes, Espinouze, Auvergne, Vivarais, Forez, Velay, Margeride, Aubrac.



Valeur écologique et biologique

Ce sont les communautés primaires qui sont les plus intéressantes, les secondaires se développant au détriment d'autres habitats.

Ces landes sont relativement fréquentes sur la partie méridionale de leur aire mais elles deviennent plus rares au nord où le Genêt purgatif est plus dispersé.

Le Genêt purgatif est dans le Massif central en limite septentrionale de son aire de répartition.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Landes en situation primaire : adrets sur sols superficiels, crêtes, zones rocheuses.

Autres états observables

Landes secondaires issues de la colonisation de pelouses abandonnées par le pastoralisme.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Landes en situation primaire stables, mais pouvant être menacées par des incendies liés aux opérations d'écobuage pratiquées

au sein des pelouses pâturées, envahies par le Genêt purgatif.

Landes secondaires évoluant lentement vers la forêt.

Potentialités intrinsèques de production économique

Il n'y a pas de valorisation pastorale directe possible de ces milieux que le genêt envahit après abandon pastoral du fait de la faible valeur fourragère des strates herbacées qui étaient traditionnellement pâturées par les troupeaux.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Le Genêt purgatif étant une espèce héliophile, il redoute les couverts végétaux et la concurrence par d'autres espèces au cours de son développement.

Les landes secondaires à Genêt purgatif peuvent évoluer lentement vers des hêtraies à Houx si leur entretien n'est pas assuré régulièrement.

L'écobuage, pratiqué traditionnellement, peut s'il est mal contrôlé provoquer des incendies et, sur les terrains en pente, avoir des conséquences néfastes sur l'érosion des sols.

La tendance à reboiser artificiellement ces formations représente une menace importante.

Modes de gestion recommandés

Pour les formations primaires de landes climaciques sur roches, stables au-dessus de 1400 m d'altitude, aucune mesure de gestion particulière ne doit être prise si ce n'est de les maintenir en état de conservation intégrale dans les éboulis et dans les secteurs recolonisés.

Pour les formations secondaires, il peut être intéressant de les maintenir ici ou là au milieu de zones pastorales comme élément de biodiversité et stade dynamique :

- afin de lutter contre une trop forte colonisation du genêt et contre la reforestation, exercer régulièrement un pâturage à forte charge (pression de 0,1 à 0,2 UBG/ha) sur une courte durée sur les zones herbacées ;

- sinon, effectuer un pâturage extensif, bovin ou mixte bovin/ovin, de mi-saison à la fin de la période de végétation, de juillet à fin septembre ;

- un écobuage cyclique (au maximum tous les quinze ans) permet de limiter l'embroussaillage et la dynamique forestière et de régénérer la pelouse ; mais il doit être dirigé et contrôlé strictement afin d'éviter les incendies ;

- un débroussaillage localisé, manuel (débroussailleuse) ou mécanisé (gyrobroyeur), peut être préférable à l'écobuage, même si cela représente un surcoût et des difficultés de mise en œuvre. Après ce débroussaillage, une gestion rationnelle du pâturage est nécessaire : pâturage ovin tournant sur un grand secteur (100 ha) où les moutons sont parqués pendant la nuit sur des surfaces réduites sur lesquelles ils broutent les espèces qui composent la lande, le piétinement accentuant les effets du pâturage. Pendant la journée, ils évoluent sur des surfaces plus importantes et nécessitent une surveillance ; la présence d'un berger pour la conduite et la surveillance du troupeau s'avère utile ainsi que l'achat de clôtures mobiles (piquets, fils électriques, batterie solaire) ;

- proscrire les reboisements artificiels de pins sylvestres, *Pinus sylvestris*, ou de pins à crochets, *Pinus uncinata* (sylvo-pastoralisme d'altitude).

Autres éléments susceptibles d'influer sur le(s) mode(s) de gestion pris en faveur de l'habitat

Cet habitat présente un intérêt patrimonial faible, mais doit être maintenu en tant qu'élément de variation structurelle au sein d'une mosaïque, notamment pour la faune qu'il abrite.

Dans les zones en pente, la présence de Genêt purgatif stabilise le terrain et peut ainsi être maintenue pour éviter les risques d'éboulements.

Exemples de sites avec gestion conservatoire ou intégrée

Hautes chaumes des monts du Forez.

Site pilote Natura 2000 du massif cantalien.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Conduire des expérimentations sur les différentes techniques de lutte contre l'envahissement trop important de ces landes (débroussaillage mécanique, manuel, feu courant, pâturage ovin relativement intensif...) pour en tester l'impact sur la végétation,

en s'appuyant sur les expérimentations menées dans le cadre de Natura 2000 sur le massif cantalien.

Bibliographie

- ARNAUD M.-T. *et al.*, 1983.
BAUDIÈRE A., 1970.
BILLY Fr., 1988.
BRAUN-BLANQUET J. *et al.*, 1952.
CHAMBRE D'AGRICULTURE DU CANTAL, 1998.
DEBUSSCHE M., 1978.
PEYRE DE FABRÈGUES B., 1962.
PNR DES VOLCANS D'Auvergne, 1998.
PNR LIVRADOIS-FOREZ, 1999.
RIVAS-GODAY S. et RIVAS-MARTÍNEZ S., 1971.
RIVAS-MARTÍNEZ S., 1968 et 1979.

« Pour en savoir plus »

Parc national des Cévennes, conservatoire botanique national du Massif central.